

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES

**SECURITY COUNCIL
OFFICIAL RECORDS**



FIFTH YEAR

477th MEETING: 25 JULY 1950

CINQUIEME ANNEE

477ème SEANCE: 25 JUILLET 1950

No. 19

**CONSEIL DE SECURITE
PROCES-VERBAUX OFFICIELS**

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
1. Provisional agenda	1
2. Adoption of the agenda	2
3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (<i>continued</i>)	2

TABLE DES MATIERES

1. Ordre du jour provisoire	1
2. Adoption de l'ordre du jour	2
3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (<i>suite</i>)	2

RECEIVED

AUG 7 1950

UNITED NATIONS
ARCHIVES

In conclusion, I should like to pay tribute to those who are dying in the cause of justice and peace under the United Nations flag, not in the defence of their private interests, but for the sake of collective security.

The example set by my eminent colleagues will help me to carry out my task.

2. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (continued)

At the invitation of the President, Mr. John M. Chang, representative of the Republic of Korea, took his place at the Council table.

Mr. AUSTIN (United States of America): First, I should like to read an exchange of letters between Mr. Syngman Rhee, President of the Republic of Korea, and General Douglas MacArthur, which we believe should be circulated as a United Nations document.¹

President Rhee's letter to General MacArthur is dated 15 July 1950 and reads as follows:

"In view of the joint military effort of the United Nations on behalf of the Republic of Korea, in which all military forces, land, sea, and air, of all the Members of the United Nations fighting in or near Korea have been placed under your operational command, and of which you have been designated Supreme Commander of United Nations Forces, I am happy to assign to you command authority over all land, sea, and air forces of the Republic of Korea during the period of the continuation of the present state of hostilities; such command to be exercised either by you personally or by such military commander or commanders to whom you may delegate the exercise of this authority within Korea or in adjacent seas.

"The Korean Army will be proud to serve under your command, and the Korean people and Government will be equally proud and encouraged to have the over-all direction of our combined combat effort in the hands of so famous and distinguished a soldier, who also in his person possesses the delegated military authority of all the Members of the United Nations which have joined together to resist the infamous Communist assault on the independence and integrity of our beloved land.

"With continued highest and warmest feelings of personal regard,

"(Signed) Syngman RHEE"

¹ The exchange of letters was circulated as document S/1627.

Je tiens, en terminant, à m'incliner devant ceux qui ne défendent aucun intérêt particulier, mais seulement le principe de la sécurité collective et qui meurent pour le droit et la paix, sous le drapeau des Nations Unies.

L'exemple de mes éminents collègues m'aidera à accomplir mon devoir.

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (suite)

Sur l'invitation du Président, M. John M. Chang, représentant de la République de Corée, prend place à la table du Conseil.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais d'abord donner lecture de lettres échangées par M. Syngman Rhee, Président de la République de Corée, et le général Douglas MacArthur. A notre avis, ces lettres devraient faire l'objet d'un document des Nations Unies¹.

Voici d'abord le texte de la lettre, en date du 15 juillet 1950, adressée au général MacArthur par M. Syngman Rhee:

"Les Nations Unies ont entrepris une action militaire commune pour la défense de la République de Corée; toutes les forces armées terrestres, navales et aériennes de toutes les Nations Unies qui combattent en Corée ou dans cette région ont été placées à cette fin sous votre commandement, et vous avez été nommé Commandant suprême des forces des Nations Unies; c'est pourquoi je suis heureux de vous confier pour la durée des hostilités le commandement de toutes les forces terrestres, navales et aériennes de la République de Corée; ce commandement pourra être exercé, soit par vous-même, soit par le chef militaire ou les chefs militaires que vous pourriez charger d'exercer ces pouvoirs en Corée ou dans les eaux coréennes.

"L'armée coréenne sera fière de servir sous vos ordres, et le peuple coréen, comme son Gouvernement, trouvera aussi un motif de fierté et de courage dans la nomination, à la direction générale du commun effort de guerre, du soldat si réputé et si éminent auquel ont été impartis les pouvoirs militaires délégués par toutes les Nations Unies qui se sont associées pour résister à l'agression infâme des communistes contre l'indépendance et l'intégrité de notre chère patrie.

"Je vous renouvelle l'assurance de ma plus haute considération et vous adresse mes salutations les plus sincères.

"(Signé) Syngman RHEE"

¹ Les lettres en question ont été distribuées sous la cote S/1627.

The reply to President Rhee from General MacArthur dated 18 July 1950 reads as follows:

"Please express to President Rhee my thanks and deepest appreciation for the action taken in his letter of 15 July. It cannot fail to increase the co-ordinated power of the United Nations forces operating in Korea. I am proud indeed to have the gallant Republic of Korea forces under my command. Tell him I am grateful for his generous references to me personally, and how sincerely I reciprocate his sentiments of regard. Tell him also not to lose heart, that the way may be long and hard, but the ultimate result cannot fail to be victory.

"(Signed) Douglas MACARTHUR"

I shall now read Far East Command *Communiqué* No. 135, released Tokyo 0850 Korean time 25 July, eastern daylight time 1850 24 July [S/1629]:

"The United Nations Command, with General Headquarters in Tokyo, was officially established today with General Douglas MacArthur as Commander-in-Chief.

"The announcement was made in General Order No. 1, General Headquarters, United Nations Command. The order reads:

"1. In response to the resolution of the Security Council of the United Nations of July 7, 1950, the President of the United States has designated the undersigned Commander-in-Chief of the Military Forces assisting the Republic of Korea. Pursuant thereto, there is established this date the United Nations Command, with General Headquarters in Tokyo, Japan.

"2. The undersigned assumes command.

"(Signed) Douglas MACARTHUR
"General of the Army,
United States Army
Commander-in-Chief"

I shall now read the first report [S/1626] submitted to the Security Council by the United States Government² in accordance with the Security Council resolution of 7 July 1950 [S/1588].

²The text of the letter of transmittal of the report, addressed on 24 July 1950 to the President of the Security Council by Mr. Warren R. Austin, permanent representative of the United States of America to the Security Council, and which also is set forth in document S/1626, follows:

"I have the honor to refer to the resolution of the Security Council of 7 July 1950 and, in accordance therewith, to submit, for circulation to the members of the Security Council, the first report to the Security Council by the United States Government on the course of action taken under the Unified Command (USG).

"I would appreciate the text of this report not being made public prior to the meeting of the Security Council scheduled for Tuesday, 25 July at 3 p.m."

La réponse du général MacArthur à M. Syngman Rhee, en date du 18 juillet 1950, est rédigée comme suit:

"Veuillez exprimer au président Rhee mes remerciements et l'assurance de ma plus profonde reconnaissance pour la décision dont il me fait part dans sa lettre du 15 juillet. Cette décision ne saurait manquer d'augmenter la puissance collective des forces des Nations Unies qui opèrent en Corée. Je suis très fier d'avoir sous mes ordres les vaillantes troupes de la République de Corée. Témoinnez au Président ma gratitude pour les remarques bienveillantes qu'il a faites à mon égard, et transmettez-lui l'expression sincère d'une considération égale de ma part. Dites-lui aussi de ne pas perdre courage, que l'épreuve sera peut-être longue et rude, mais qu'elle ne saurait aboutir qu'à la victoire.

"(Signé) Douglas MACARTHUR"

Je me propose de donner maintenant lecture du communiqué No 135 du Commandement d'Extrême-Orient, publié à Tokio le 25 juillet à 8 h. 50, heure coréenne, ce qui correspond au 24 juillet à 18 h. 50, heure d'été de New-York [S/1629]:

"Le Commandement des Nations Unies a été officiellement créé aujourd'hui; son quartier général se trouve à Tokio, et le général Douglas MacArthur a assumé les fonctions de Commandant en chef.

"L'annonce en a été faite dans l'ordre du jour No 1 du Quartier général du Commandement des Nations Unies. Cet ordre du jour est rédigé dans les termes suivants:

"1. A la suite de la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité des Nations Unies, le Président des Etats-Unis d'Amérique a nommé le soussigné au poste de Commandant en chef des forces armées qui apportent leur aide à la République de Corée. En conséquence, il est créé ce jour un Commandement des Nations Unies dont le quartier général se trouve à Tokio (Japon).

"2. Le soussigné en assure le commandement.

"(Signé) Douglas MACARTHUR
"Général d'armée de
l'armée des Etats-Unis,
"Commandant en chef"

Je voudrais maintenant donner lecture du premier rapport [S/1626] adressé au Conseil de sécurité par le Gouvernement des Etats-Unis², conformément à la résolution adoptée par le Conseil de sécurité le 7 juillet 1950 [S/1588].

²Le texte de la lettre, en date du 24 juillet 1950, adressée au Président du Conseil de sécurité par M. Warren R. Austin, représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique au Conseil de sécurité, et lui transmettant le rapport, figure également dans le document S/1626. Ce texte est le suivant:

"J'ai l'honneur de me référer à la résolution adoptée le 7 juillet 1950 par le Conseil de sécurité et de vous adresser, conformément à cette résolution, le premier rapport du Gouvernement des Etats-Unis au Conseil de sécurité sur l'action entreprise sous l'autorité du commandement unifié assumé par les Etats-Unis.

"Je vous serais reconnaissant de ne pas rendre public le texte de ce rapport avant la séance du Conseil de sécurité qui est prévue pour le mardi 25 juillet à 15 heures."

"At 0400 Korean time on Sunday, 25 June 1950, the North Korean Army launched a completely unprovoked invasion of South Korea. North Korean infantry crossed the 38th parallel, led by Soviet-made tanks in an estimated number of 100. The main attack was down the Ponchon-Uijongbu-Seoul corridor. Simultaneously, attacks were launched in the Ongjin Peninsula to the west, against Chunchon in the eastern mountains, and down the east coast road. The North Korean Air Force covered the amphibious landings, and attacked Kimpo Airfield, near Seoul. The size of the attack, the fact that it covered the principal areas along the 38th parallel, the amount and character of material involved, and the use of amphibious landings, indicated clearly that the invasion had been carefully planned long in advance.

"The character and disposition of the Republic of Korea Army indicated that it did not expect this sudden attack. This fact is supported by a report of an observation team of the United Nations Commission on Korea, made along the 38th parallel and dated 24 June 1950 [S/1518]. This report stated that its team of observers had, in the course of a two-week inspection, been left with the impression that the Republic Army was organized entirely for defense and (was) in no condition to carry out a large-scale attack against the forces in the North. The observers found that the Republic of Korea forces were disposed in depth all along the 38th parallel with no concentration of troops at any point, that a large number of Republic of Korea troops were actively engaged in rounding up guerrillas and were, in any case, entirely lacking in the armor, heavy artillery, and air support necessary to carry off an invasion of North Korea. These facts controverted completely the North Korea broadcast from Pyongyang, late in the morning of 25 June, that the Republic of Korea had initiated an attack across the border and that the North Korean forces had been ordered to repel the attack.

"The North Korean invaders were reported to have committed initially six divisions of infantry, three border constabulary brigades, supported by approximately 100 Soviet-made T34 and T70 tanks and ample heavy artillery. Their air force held complete control of the air, and was at the time estimated to be composed of 100-150 Soviet-made combat planes. The total strength of the North Korean forces was placed at between 90,000 and 100,000 organized in approximately seven divisions and five brigades, well trained and equipped chiefly with excellent Soviet material.

"Opposed to this mobile army, Republic of Korea troops were initially deployed along the 38th parallel with elements of four divisions, with the remainder in the interior, without tanks or heavy artillery and with

"Le dimanche 25 juin 1950, à 4 heures (heure locale), l'armée de la Corée du Nord a, sans aucune provocation, pénétré sur le territoire de la Corée du Sud. L'infanterie de la Corée du Nord, précédée d'une certaine environ de chars de fabrication soviétique, a franchi le 38ème parallèle. L'attaque principale s'est portée le long du corridor Ponchon-Uijongbu-Séoul. Des attaques ont été déclenchées simultanément contre la péninsule d'Ongjin à l'ouest, contre Chunchon dans les montagnes de l'est, et le long de la route qui longe la côte est. L'aviation de la Corée du Nord a soutenu les débarquements amphibies et attaqué l'aérodrome de Kimpo, près de Séoul. L'ampleur de l'attaque, le fait qu'elle était dirigée contre les principales régions limitrophes du 38ème parallèle, l'importance et la nature du matériel utilisé et le recours aux débarquements amphibies montrent clairement que l'invasion était l'aboutissement d'un plan détaillé préparé longtemps à l'avance.

"La nature et le dispositif des unités de l'armée de la République de Corée montrent qu'elle ne s'attendait pas à cette attaque soudaine. Cette constatation est corroborée par le rapport rédigé le 24 juin 1950 par un groupe d'observation de la Commission des Nations Unies pour la Corée, après une tournée d'inspection le long du 38ème parallèle [S/1518]. Ce rapport déclare que la principale impression des observateurs, après une tournée de deux semaines, était que l'armée de la Corée du Sud était entièrement organisée pour la défense et n'était pas en mesure d'exécuter une attaque de grande envergure contre les forces du Nord. Les observateurs ont constaté que l'armée de la Corée du Sud était disposée en profondeur tout le long du 38ème parallèle et qu'il n'y avait nulle part de grosse concentration de forces, qu'un grand nombre de soldats procédaient à des opérations de nettoyage dirigées contre des partisans et que, de toute façon, les troupes de la République de Corée étaient entièrement dépourvues des blindés, de l'artillerie lourde et des forces aériennes nécessaires à une invasion de la Corée du Nord. Ces faits réfutent entièrement l'allégation des Coréens du Nord qui, dans une émission de Pyong-yang, tard dans la matinée du 25 juin, ont déclaré que l'armée de la République de Corée avait franchi la frontière et que les forces de la Corée du Nord avaient reçu l'ordre de repousser cette attaque.

"Les envahisseurs venus de Corée du Nord auraient engagé au début six divisions d'infanterie et trois brigades de gardes-frontières, soutenues par une centaine environ de chars de fabrication soviétique des types T-34 et T-70 et par une importante artillerie lourde. Leur aviation était maîtresse de l'air, et on estime qu'elle comptait alors environ 100 à 150 avions de combat de fabrication soviétique. On a évalué l'effectif total des forces de la Corée du Nord à 90.000 à 100.000 hommes, formant environ sept divisions et cinq brigades, bien entraînées et équipées principalement d'excellent matériel soviétique.

"En face de cette armée mobile, les troupes de la République de Corée disposaient au début des éléments de quatre divisions déployés le long du 38ème parallèle, le reste des forces se trouvant à l'intérieur du territoire;

only sixteen trainers as an air force; an organization assigned primarily for preserving internal security.

"With such a discrepancy in character and armament between North and South Korea, the actual date of the assault is immaterial; the potential for it was present for months.

"In the light of the above facts, it is apparent that the attack upon South Korea was a carefully-planned, full-scale invasion in force.

"From the attack to the fall of Seoul on 28 June, North Korean forces struck southward across the 38th parallel on 25 June, in four major drives:

"A. To the west, a border constabulary brigade attacked in the Ongjin Peninsula against approximately one Republic of Korea regiment, and was reported on 26 June in control of the area. However, a considerable number of Republic of Korea men escaped by sea.

"B. One North Korean division, plus 42-50 tanks, captured Keasong on the afternoon of 25 June, and later pushed south through Hunsan toward Seoul. Another North Korean force of from 8,000-10,000 men, plus more than 50 tanks, drove down the Ponchon-Uijongbu corridor toward Seoul.

"C. A division of North Korean troops, supported by heavy artillery and tanks, struck south toward Chunchon.

"D. Along the east coast, a border constabulary brigade, reinforced to approximately 10,000, attacked Kangnung and carried out two amphibious landings further south.

"The North Korean attack was initially opposed by five Republic of Korea divisions located in or north of Seoul. They were armed with rifles, machine guns, and other light infantry weapons. Taken completely by surprise, and facing greatly superior equipment, they fought desperately, but were forced to withdraw gradually. Another Republic of Korea division, hastily brought up from the south, was badly mauled in the fighting of 26 June. An official report on 30 June, indicated that the Republic of Korea forces had suffered a high percentage of casualties and had lost much equipment in the hurried withdrawal.

"On 28 June, aircraft of the United States Air Force, operating pursuant to the resolution [S/1511]³ of the Security Council of the United Nations, began air

³ For the text of this resolution, which was set forth as a draft resolution in document S/1508/Rev.1, see *Official Records of the Security Council, Fifth Year, No. 16.*

ces troupes ne possédaient ni chars ni artillerie lourde, et les forces aériennes ne comptaient que seize appareils d'instruction; ce dispositif répondait essentiellement aux besoins de la sécurité intérieure.

"Etant donné cette différence de caractère et d'armement entre les forces de la Corée du Nord et celles de la Corée du Sud, la date effective de l'attaque importe peu; le potentiel d'agression était en place depuis des mois.

"Les faits mentionnés plus haut indiquent clairement que l'attaque déclenchée contre la Corée du Sud était une invasion en force, de grande envergure et soigneusement préparée.

"Depuis le déclenchement des hostilités jusqu'à la chute de Séoul, le 28 juin, les forces de la Corée du Nord, qui avaient franchi le 38ème parallèle le 25 juin, ont avancé vers le sud en exerçant quatre poussées principales.

"A. A l'ouest, une brigade de gardes-frontières a attaqué la péninsule d'Ongjin défendue par un régiment environ; le 26 juin, on signalait que cette brigade était maîtresse de la région. Cependant, des éléments importants des forces de la République de Corée s'étaient échappés par mer.

"B. Dans l'après-midi du 25 juin, une division de la Corée du Nord, soutenue par 42 à 50 chars, a pris la ville de Kaesong et, par la suite, a poussé en direction du sud, vers Séoul, et occupé Hunsan. D'autres forces de la Corée du Nord, comprenant de 8.000 à 10.000 hommes et soutenues par plus de 50 chars, ont avancé dans le corridor Ponchon-Uijongbu en direction de Séoul.

"C. Une division de la Corée du Nord, appuyée par de l'artillerie lourde et des chars, a lancé une attaque vers le sud en direction de Chunchon.

"D. Le long de la côte est, une brigade de gardes-frontières, dont l'effectif avait été porté à 10.000 hommes environ, a attaqué Kangnung et effectué deux débarquements amphibies au sud de cette ville.

"Au début, la République de Corée, pour s'opposer à l'attaque des forces de la Corée du Nord, a engagé cinq divisions qui étaient cantonnées dans Séoul et au nord de cette ville. Ces divisions étaient armées de fusils, de mitrailleuses et autres armes légères d'infanterie. Prises complètement au dépourvu, et ayant à faire face à des forces beaucoup mieux équipées, elles ont combattu avec acharnement, mais ont dû se retirer progressivement. Une autre division de la République de Corée, amenée en hâte du sud, a été mise à mal au cours des combats du 26 juin. Un rapport officiel du 30 juin indiquait que les forces de la République de Corée avaient subi des pertes élevées et perdu beaucoup de matériel dans leur retraite précipitée.

"Le 28 juin, des appareils de l'armée de l'air des Etats-Unis, agissant conformément à la résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies [S/1511]³, sont

³ Pour le texte de cette résolution, introduite originalement comme projet de résolution sous la cote S/1508/Rev.1, voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, cinquième année, No 16.

operations against the North Korean invaders in support of Republic of Korea forces and later struck at military targets north of the 38th parallel with a view to disrupting the lines of communications and supply of the invading forces.

"The badly decimated Republic of Korea forces, re-formed south of the Nan River, and with United States Air Force assistance, sought to delay the North Korean advance. By sheer weight of numbers and material they were forced back step by step until, on 2 July (Korean time) the town of Suwon, twenty miles south of Seoul, was reported in North Korean hands.

"Meanwhile, in pursuance of United Nations recommendations, United States ground forces were committed to the area for stabilization of the front. On 5 July, a very small United States force made contact with the invaders, south of Suwon. On 7 July, upon the recommendation of the Security Council, the Unified Command was established and General Douglas MacArthur was designated by the President of the United States as the Commanding General of the forces of the Members of the United Nations.

"The first United States troops were small in number and were committed as a holding force only. They were followed by additional supporting forces as rapidly as these could be transported to the battle line. Facing odds at times as high as twenty to one, 'Our Army troops, ably supported by tactical aircraft of the United States Air Force and Navy and our Australian friends, flying under most adverse conditions of weather ... distinguished themselves in the most difficult of military operations—a delaying action'.⁴

"Under the protection of this delaying action, Unified Command forces have steadily been strengthened. Under the combined impact of ground, air and naval forces, the progress of the invasion has been slowed, while the enemy has suffered severe losses on sea and land which are curtailing his supply and transportation capabilities.

"At the outset of the North Korean invasion, naval forces available to oppose the aggression consisted of a small Republic of Korea coast guard. United States and other forces proceeded to the operational areas and, by virtue of overwhelming superiority, established a patrol of both coasts of Korea. These forces took the necessary action to prevent movement by sea of forces and supplies for use in operations against the Republic of Korea, including ingress and egress to and from Korean ports of merchant vessels furnishing or likely to furnish assistance to the North Korean authorities. United Nations naval forces covered some of the initial necessary evacuations, rendered logistic support, and, by operating against North Korean waterborne

⁴ The quotation is from the text of the radio broadcast delivered 19 July 1950 by the President of the United States of America.

entrés en action contre l'envahisseur venu de Corée du Nord, pour soutenir les forces de la République de Corée, et plus tard se sont attaqués aux objectifs militaires situés au nord du 38ème parallèle, en vue de couper les lignes de communication et d'approvisionnement des forces d'invasion.

"Les troupes de la République de Corée, cruellement décimées, se sont regroupées au sud du fleuve Han et, avec l'aide de l'armée de l'air des Etats-Unis, ont essayé de ralentir l'avance des Coréens du Nord. Ecrasés par le nombre et le matériel, les défenseurs se sont vus forcés de reculer peu à peu; le 2 juillet (heure de Corée), on annonçait la prise par les Coréens du Nord de la ville de Suwon, à vingt milles au sud de Séoul.

"Entre temps, conformément aux recommandations des Nations Unies, des forces terrestres de l'armée des Etats-Unis avaient été envoyées en Corée pour essayer de stabiliser le front. Le 5 juillet, un très faible contingent de l'armée des Etats-Unis est venu au contact avec les envahisseurs au sud de Suwon. Le 7 juillet a été créé, sur la recommandation du Conseil de sécurité, le Commandement unifié, et le Président des Etats-Unis a nommé le général Douglas MacArthur Commandant en chef des forces des Membres des Nations Unies.

"Les premières troupes des Etats-Unis, peu nombreuses, n'avaient pour mission que de retarder l'adversaire. Elles ont été suivies par de nouveaux éléments de soutien lancés dans la bataille aussi rapidement qu'on pouvait les transporter jusqu'au front. Luttant parfois à un contre vingt, "nos troupes, soutenues par l'aviation tactique de l'armée de l'air et de la marine des Etats-Unis et par l'aviation australienne, qui ont opéré dans des conditions météorologiques extrêmement défavorables, ... se sont distinguées dans la plus difficile des opérations militaires, l'opération de retardement".

"Derrière ce rideau protecteur, les forces du Commandement unifié ont pu se renforcer peu à peu. Grâce à l'action combinée des forces terrestres, navales et aériennes, l'avance des envahisseurs s'est ralentie, et l'ennemi a éprouvé, sur terre et sur mer, des pertes sévères qui gênent fortement son approvisionnement et ses communications.

"Au début de l'invasion lancée par les Coréens du Nord, seuls quelques garde-côtes de la République de Corée pouvaient s'opposer sur mer à l'agresseur. Les forces navales des Etats-Unis et d'autres pays se sont rendues dans la zone d'opérations et, grâce à leur supériorité écrasante, ont pu entourer les deux côtes de la Corée d'un réseau de patrouilles. Ces forces ont pris toutes les dispositions nécessaires pour empêcher le transport par mer de troupes et d'approvisionnements qui auraient pu servir aux opérations militaires contre la République de Corée, et particulièrement pour interdire aux navires marchands qui ravitaillent ou pourraient ravitailler la Corée du Nord d'entrer dans les ports coréens ou d'en sortir. Les forces navales des

⁴ Cette citation est extraite de l'allocution radiodiffusée prononcée le 19 juillet 1950 par le Président des Etats-Unis d'Amérique.

forces, denied the Communist invaders the logistic support of its forces by sea.

"Naval units proceeded to accomplish the waterlift of troops and supplies to Korea, the patrol by naval aircraft of water and coastal areas, escort duties and coastal patrol functions. Harassing fire from naval units on both coasts shelled targets susceptible to naval gunfire, breached roads, and generally interfered with enemy communications. Naval units have attacked North Korean water traffic where found, and have already destroyed approximately one-third of the vessels originally available to North Korean naval forces.

"A new phase of naval operations commenced on 3 July with the first aircraft carrier air strike. They struck on the west coast of North Korea. Subsequent carrier strikes on the east coast of Korea have been made by the United Kingdom and United States units. The first amphibious landing by United Nations forces was accomplished on the east coast of Korea on 18 July 1950.

"The present naval situation finds both coasts of Korea covered by naval forces of the Unified Command. Harassing fire and fire support missions are being carried out by these forces. Patrols and reconnaissances are being conducted by naval patrol planes over coastal and water areas. Logistic support of men, equipment, and supplies by transport continues with escort.

"It has been inspiring to witness the rapidity with which various Member States have contributed to the naval forces assisting in the restoration of peace in Korea. The United Kingdom, Australia, New Zealand, Canada and the Netherlands have dispatched vessels to support the United Nations effort to cut off supplies for the invading hordes from north of the 38th parallel. In carrying out this work, shore bombardments have been conducted where and as necessary to interdict the supply of Communist troops which have moved into that portion of Korea governed by the Republic of Korea under the aegis of the United Nations. Valuable service has also been rendered by a United Kingdom naval unit in the rescue from the water of airmen who had been compelled to abandon their airplane. The Coast Guard of the Republic of Korea has been rendering invaluable service in providing for the security of the shorelines. Naval air provided by the United Kingdom has contributed in a major way in the support of landing operations at P'Ohangdong.

"Upon the request by the Security Council of the United Nations for assistance to defend the Republic of Korea against the North Korean aggressors, the only forces in the area immediately available were those United States and British Commonwealth occupation

Nations Unies se sont chargées de certaines des opérations d'évacuation qui se sont montrées indispensables au début, ont effectué des opérations de transport et, en attaquant les éléments navals de la Corée du Nord, ont empêché les envahisseurs communistes d'être ravitaillés par leur marine.

"Des unités navales ont assuré le transport de troupes et de matériel en Corée et ont procédé à des opérations d'escorte et à des patrouilles le long des côtes; l'aviation de marine a effectué des patrouilles au-dessus de la mer et le long des côtes. La marine a soumis les deux côtes à des tirs de harcèlement; elle a bombardé les objectifs qu'elle pouvait atteindre de la mer, a coupé des routes et, d'une façon générale, s'est attaquée aux communications de l'ennemi. Des unités navales ont attaqué les transports maritimes de la Corée du Nord chaque fois qu'elles l'ont pu, et ont déjà détruit environ un tiers des navires dont les Coréens du Nord disposaient au début des opérations.

"Les opérations navales sont entrées dans une nouvelle phase le 3 juillet, lorsque les porte-avions ont lancé leur première attaque. Ils ont attaqué la côte ouest de la Corée du Nord. L'aviation de marine britannique et américaine a lancé par la suite d'autres attaques contre la côte est de la Corée. Les forces des Nations Unies ont effectué leur premier débarquement amphibie le 18 juillet 1950 sur la côte est de la Corée.

"Les forces navales du Commandement unifié tiennent actuellement sous leur feu les côtes est et ouest de la Corée. Elles effectuent des tirs de harcèlement et des tirs de soutien. Les avions patrouilleurs de la marine effectuent des patrouilles et des reconnaissances le long des côtes et au-dessus de la mer. La marine assure sous escorte les transports d'hommes, de matériel et d'approvisionnements.

"Il est réconfortant de voir la rapidité avec laquelle divers Etats Membres ont envoyé des forces navales pour contribuer au rétablissement de la paix en Corée. Le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada et les Pays-Bas ont envoyé des navires pour soutenir l'action entreprise par les Nations Unies en vue de couper les lignes de ravitaillement des hordes venues du nord du 38ème parallèle. Ces navires bombardent tous les objectifs stratégiques le long des côtes pour empêcher le ravitaillement des troupes communistes qui ont pénétré dans la partie de la Corée gouvernée par la République de Corée sous l'égide des Nations Unies. Une unité navale britannique a également rendu un précieux service en effectuant le sauvetage en mer d'aviateurs qui avaient été contraints d'abandonner leur appareil. Les garde-côtes de la République de Corée ont accompli une œuvre inappréciable en assurant la sécurité des côtes. L'aviation de marine du Royaume-Uni a contribué d'une façon importante au soutien des opérations de débarquement à P'Ohang-dong.

"Les forces d'occupation des Etats-Unis et du Commonwealth britannique au Japon, placées sous le commandement du général MacArthur, étaient les seules troupes disponibles sur place lorsque le Conseil de sécurité a demandé aux Nations Unies d'aider la

forces under the command of General MacArthur in the occupation of the Japanese Islands. The size and nature of these forces were sufficient only to perform the occupation duties in Japan.

"Before committing the forces, in response to the Security Council resolutions, they had to be regrouped and re-equipped from standards for peacetime occupation of Japan to standards suitable for combat in Korea. This also involved moving these troops, with their equipment and supplies, from their various occupation stations in Japan, by combinations of motor, rail, water and air transportation, to Korea. Even so, all the materials for sustained combat were not immediately available to General MacArthur, and therefore had to be rushed to Korea from the United States—a distance of one-third the way around the globe. Future assistance for the defense of the Republic of Korea, both men and materials, must be transported over corresponding distances from the Member nations of the United Nations rendering such assistance. The well-planned attack by the North Korean regime, the size of its force, its logistical support and its ability to continue to press the attack, account for the degree of initiative enjoyed by the aggressor. The defenders of the Republic of Korea have been forced to submit to the time and place selected by the aggressor, and now must depend upon assistance from nations peacefully disposed and lying not merely hundreds, but thousands of miles away.

"From the continuing appearance on the battlefield of large numbers of enemy personnel and equipment, it is now apparent that the North Korean aggressors have available to them resources far in excess of their internal capabilities. This, with the initial advantage of the aggressor, combines to give the enemy a strength that cannot be overcome until the United Nations forces achieve the effect of superiority in weapons and manpower. The task is not a small one when viewed in comparison with the potential resources of the aggressor force. Until forces of the Unified Command are increased further in strength, the rapidity with which success will be achieved cannot be predicted. However, with the combined efforts of the United Nations, the full effect of the contribution from each Member nation will be felt in the ultimate defeat of the aggressors from north of the 38th parallel.

"In conclusion, it is believed appropriate to quote the Unified Commander's latest estimate of the Korean operations.

"With the deployment in Korea of major elements of the Eighth Army now accomplished, the first phase of the campaign has ended, and with it, the chance for victory by the North Korean forces. The enemy's plan and great opportunity depended upon the speed with which he could over-run South Korea once he had breached the Han River line and, with overwhelming numbers and superior weapons, temporarily shattered South Korean resistance. This chance he has now lost through the extraordinary speed with which the Eighth

République de Corée à se défendre contre les agresseurs de Corée du Nord. En raison de leurs effectifs et de leur nature, ces forces permettaient uniquement d'assurer l'occupation du Japon.

"Avant d'engager les forces armées pour donner suite à la résolution du Conseil de sécurité, il a fallu les regrouper et les rééquiper avec du matériel approprié à la guerre de Corée, car leur équipement convenait seulement pour l'occupation pacifique du Japon. Il a fallu aussi transporter ces troupes, avec leur équipement et leur ravitaillement, depuis leurs diverses bases d'occupation au Japon jusqu'en Corée, en employant pour cela tous les moyens de transport par route, par voie ferrée, par mer et par air. Malgré cela, le général MacArthur n'a pas eu immédiatement à sa disposition tous les éléments nécessaires pour un combat soutenu, et il a fallu faire venir d'urgence des Etats-Unis en Corée ce qui manquait; c'était le tiers de la circonférence du globe à franchir. Le même problème de distance se posera à tous les Etats Membres des Nations Unies qui voudront venir par la suite au secours de la République de Corée en lui envoyant hommes ou matériel. C'est parce que les Coréens du Nord ont bien organisé leur attaque, disposent de forces importantes, d'un train des équipages et d'une intendance efficace et sont en mesure de pousser leur offensive, qu'ils détiennent toujours l'initiative. Les défenseurs de la République de Corée ont dû accepter l'heure et le lieu choisis par l'agresseur, et il leur faut maintenant compter sur l'aide des nations pacifiques que des milliers de kilomètres séparent de la zone du conflit.

"On s'aperçoit maintenant, en voyant que l'ennemi jette sans arrêt sur le champ de bataille de nouvelles troupes et du nouveau matériel, que l'agresseur venu du nord dispose de ressources bien supérieures à ce qu'il pourrait produire sur son territoire. Ce fait, venant s'ajouter à l'avantage acquis dès le départ par l'agresseur, donne à l'ennemi une puissance à laquelle on ne saurait résister tant que les forces des Nations Unies n'auront pas retrouvé la supériorité en hommes et en matériel. Cette tâche est loin d'être aisée, si l'on tient compte du potentiel dont dispose l'agresseur. Tant que la puissance des forces du Commandement unifié ne sera pas augmentée, l'on ne saurait prédire le moment de la victoire. Néanmoins, une fois combinés les efforts des Nations Unies, le plein effet de la contribution apportée par chaque Etat Membre se fera sentir dans la défaite finale des agresseurs venus du nord du 38ème parallèle.

"Pour conclure, nous croyons utile de citer le dernier bilan de la situation en Corée, tel que l'a exposé le Chef du Commandement unifié.

"Maintenant que d'importants éléments de la VIIIème armée sont en ligne en Corée, la première phase de la campagne est terminée, et les forces de la Corée du Nord n'ont plus la possibilité de vaincre. Le succès du plan et la victoire de l'ennemi dépendaient de la rapidité avec laquelle il pourrait se rendre maître de la Corée du Sud après avoir franchi la ligne du fleuve Han et anéanti temporairement la résistance de la Corée du Sud grâce à l'énorme supériorité de ses effectifs et de son armement. Il a maintenant perdu

Army has been deployed from Japan to stem his rush. When he crashed the Han line, the way seemed entirely open and victory was within his grasp. The desperate decision to throw in piecemeal United States elements as they arrived by every available means of transport from Japan was the only hope to save the situation. The skill and valor thereafter displayed in successive holding actions by the ground forces in accordance with this concept, brilliantly supported in complete co-ordination by air and naval elements, forced the enemy into continued deployments, costly frontal attacks and confused logistics which so slowed his advance and blunted his drive that we have bought the precious time necessary to build a secure base.

“I do not—I repeat, not—believe that history records a comparable operation which excelled the speed and precision with which the Eighth Army, the Far East Air Force and the Seventh Fleet have been deployed to a distant land for immediate commitment to major operations. It merits highest commendation for the commanders, staffs and units concerned, and attests to their superior training and high state of readiness to meet any eventuality. This finds added emphasis in the fact that the Far East Command, until the President’s great pronouncement to support the epochal action of the United Nations, had no—I repeat, no—slightest responsibility for the defense of the free Republic of Korea. With the President’s decision, it assumed a completely new and added mission.

“It is, of course, impossible to predict with any degree of accuracy future incidents of a military campaign. Over a broad front involving continuous local struggles, there are bound to be ups and downs, losses as well as successes. Our final stabilization line will unquestionably be rectified, and tactical improvement will involve planned withdrawals as well as local advance. But the issue of battle is now fully joined and will proceed along lines of action in which we will not—I repeat, not—be without choice. Our hold upon the southern part of Korea represents a secure base. Our casualties, despite overwhelming odds, have been relatively light. Our strength will continually increase while that of the enemy will relatively decrease. His supply line is insecure. He has had his great chance but failed to exploit it. We are now in Korea in force, and with God’s help, we are there to stay until the constitutional authority of the Republic is fully restored. MACARTHUR.”

The PRESIDENT: On behalf of the Security Council, I should like to thank the representative of the United States for the first report by the United States Government submitted pursuant to the Council’s resolution of

toute chance de vaincre, en raison de l’extraordinaire rapidité avec laquelle la VIIIème armée, venue du Japon, est montée en ligne pour enrayer son avance. Lorsqu’il a percé la ligne du Han, la voie semblait ouverte et la victoire prochaine. La décision héroïque d’engager un à un les éléments américains, à mesure qu’ils arrivaient du Japon par tous les moyens de transport disponibles, était le seul espoir de sauver la situation. Par la valeur et le courage dont les forces terrestres ont fait preuve par la suite dans des opérations successives de retardement, menées conformément à ce principe de stratégie avec l’appui remarquable des éléments des forces aériennes et navales en parfaite coordination, elles ont obligé l’ennemi à modifier sans cesse son dispositif et à se livrer à de meurtrières attaques de front, et elles ont désorganisé son système d’approvisionnement; elles ont ainsi tellement ralenti son avance et entravé sa poussée que nous avons gagné le temps précieux qui nous était nécessaire pour aménager une base solide.

“Je suis persuadé que la rapidité et la précision avec lesquelles la VIIIème armée, les forces aériennes d’Extrême-Orient et la VIIème escadre ont été amenées à pied d’œuvre dans un pays éloigné et ont été immédiatement engagées dans des opérations de grande envergure sont sans exemple dans l’histoire. Les commandants, les états-majors et les unités intéressés méritent les plus grands éloges pour cette opération qui témoigne de leur excellent entraînement et montre qu’ils étaient prêts à faire face à toute éventualité; cela d’autant plus que le Commandement d’Extrême-Orient, jusqu’au jour où le Président a pris la décision importante d’appuyer l’action historique des Nations Unies, n’était pas le moins du monde, j’insiste sur ce point, chargé de la défense de la République libre de Corée. Après la décision du Président, il s’est vu chargé d’une mission entièrement nouvelle et différente.

“Il est évidemment impossible de prédire avec quelque exactitude le déroulement futur d’une campagne militaire. Sur un vaste front où se livrent continuellement des combats locaux, il est inévitable que l’on connaisse des hauts et des bas, des échecs comme des succès. Nous aurons sans aucun doute à rectifier la ligne du front définitif, et l’amélioration tactique de nos positions exigera des replis préparés aussi bien que des avances locales. Les positions sont maintenant nettement prises de part et d’autre, et le déroulement des opérations ne sera désormais plus entièrement dicté par l’ennemi. Nous sommes maintenant solidement établis dans le sud de la Corée. En dépit de la supériorité énorme de l’ennemi, nos pertes ont été relativement légères. Nos forces ne cesseront de croître, et celles de l’ennemi diminueront en proportion. Les lignes d’approvisionnement de l’ennemi ne sont pas sûres. Il n’a pas su exploiter l’excellente occasion qui s’offrait à lui. Nous avons maintenant en Corée des forces considérables et, avec l’aide de Dieu, nous y resterons jusqu’à ce qu’y soit pleinement rétablie l’autorité constitutionnelle de la République. MACARTHUR.”

Le PRÉSIDENT (*traduit de l’anglais*): Au nom du Conseil de sécurité, je tiens à remercier le représentant des Etats-Unis d’Amérique du premier rapport que le Gouvernement des Etats-Unis a présenté conformément

7 July. The report gives a clear and succinct account of the initial stages of the unprovoked aggression launched by the North Korean Army. It also gives a heartening impression of the speed and determination with which the available forces of the United States and other Member Governments were thrown into the breach to stem the aggressor and uphold the principles of the United Nations.

The Far East Command had no responsibility for the defence of the Republic of Korea, but when the actual order was given its available forces struck with lightning speed and precision, and without flinching, before the fearful risks which had to be taken. We are all relieved to hear that, in spite of the overwhelming odds, the casualties have been relatively light. The tactical advantage is still with the aggressor, but the tide seems slowly to be turning. I hope, to use a Churchillian phrase, that if we have not yet reached the beginning of the end, we have at least reached the end of the beginning. This opening chapter was planned by the aggressor and dominated by him, but I have no doubt that the next and concluding chapters will be written by the United Nations.

I, for one, am particularly encouraged and stimulated by the closing paragraphs of the report, reproducing the latest appraisal of the Korean operations by the Unified Commander, General MacArthur. The account of the daring skill and valour shown by the first small forces, magnificently led, but fighting against heavy odds, must appeal to any man. It seems as if the high principles for which they are fighting have infused them all, from General MacArthur down to the GI's in the thin front line, with indomitable courage. I think I speak for all of us when I pay homage to these men. Their devotion and valour have given a meaning and strength to the recent resolutions of this Council which it was beyond our power to impart.

As the report by the United States Government was distributed only at the beginning of this meeting, I suppose that the representatives may wish to study it before making any statements. I shall, therefore, adjourn the meeting until Friday, 28 July, at 10.30 a.m. But before doing so, I shall call upon the representative of the United States, who wishes to read a statement by Mr. Cordell Hull.

Mr. AUSTIN (United States of America): First of all, let me thank the President of the Security Council for his gracious reception of this first report, and allow me to say that I shall have the honour of transmitting the remarks of the President to the Unified Command and to General MacArthur.

I wish to read a statement by former Secretary of State Cordell Hull, one of the proficient founders of the United Nations. This inspiring paper was prepared

à la résolution adoptée le 7 juillet par le Conseil. Ce rapport rend clairement et brièvement compte des premières phases de l'agression non provoquée que l'armée de la Corée du Nord a déclenchée. Il donne également une impression réconfortante de la rapidité et de la détermination avec lesquelles les forces disponibles des Etats-Unis et de plusieurs autres gouvernements d'Etats Membres ont été lancées dans la brèche pour contenir l'agresseur et défendre les principes des Nations Unies.

Le Commandement d'Extrême-Orient n'était pas responsable de la défense de la République de Corée, mais, quand il en a reçu l'ordre effectif, les forces dont il disposait ont frappé avec la rapidité et la précision de l'éclair, sans reculer devant les risques redoutables qu'il fallait prendre. Nous sommes tous soulagés d'apprendre que, malgré la supériorité écrasante de l'adversaire, les pertes ont été relativement légères. L'avantage tactique appartient toujours à l'agresseur, mais il semble que la marée commence lentement à descendre. J'espère, pour reprendre une expression de M. Churchill, que, si nous n'en sommes pas encore au commencement de la fin, nous sommes du moins parvenus à la fin du commencement. L'agresseur avait soigneusement élaboré le plan de ce premier chapitre, et il en a été le protagoniste, mais je ne doute pas que les Nations Unies n'écrivent les chapitres suivants et aussi la conclusion.

Pour ma part, je suis particulièrement encouragé et stimulé par les derniers paragraphes du rapport, qui expriment l'opinion la plus récente du général MacArthur, Commandant des forces unifiées, sur les opérations de Corée. Cette description de l'audace, de l'habileté et de la valeur dont font preuve les premières forces des Nations Unies, forces peu importantes, magnifiquement commandées, qui luttent contre un adversaire supérieur en nombre, doit être un stimulant pour toute l'humanité. Il semble que les principes élevés pour lesquels ils luttent animent tous les combattants, du général MacArthur aux soldats qui défendent l'étroite ligne de front avec un courage indomptable. Je pense parler pour chacun de nous en rendant hommage à ces hommes. Leur dévouement et leur valeur ont donné aux récentes résolutions du Conseil un sens et une force qu'il n'était pas en notre pouvoir de leur conférer.

Le rapport du Gouvernement des Etats-Unis n'ayant été distribué qu'au début de la séance, je pense que les membres du Conseil désirent l'étudier avant de présenter leurs observations. J'ajournerai donc la séance jusqu'au vendredi 28 juillet, à 10 h. 30. Mais, avant de lever la séance, je donnerai la parole au représentant des Etats-Unis, qui désire donner lecture d'une déclaration de M. Cordell Hull.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Tout d'abord, je tiens à remercier le Président du Conseil de sécurité des paroles aimables qu'il a prononcées au sujet du premier rapport; j'aurai l'honneur de communiquer les remarques du Président au Commandement unifié et au général MacArthur.

Je voudrais donner lecture d'une déclaration de M. Cordell Hull, ancien Secrétaire d'Etat, l'un des principaux fondateurs de l'Organisation des Nations

on 24 June, before the invasion of Korea. It was conceived, of course, before the encouragement from the magnificent action of fifty-two nations in support of the United Nations peace-maintaining functions. It speaks, however, with increased emphasis since the aggression upon the Korean Republic and the prompt assistance by Members of the United Nations and other peace-loving nations. This is the statement:

"June 26 is a date that should be always remembered by the people of the entire world. This year it marks the fifth anniversary of the signing of the Charter of the United Nations, a document which embodies the ideas of many men of many lands. No other international document was ever given so much thought by so many people for such a long period of time.

"The Charter of the United Nations has taken its place beside the English Magna Carta and the American Declaration of Independence as one of the finest expressions of human aspirations of all time. Its provisions express the hopes of men everywhere: peace, security, justice, self-determination of peoples, higher standards of living, economic progress and development, human rights and fundamental freedoms.

"Despite immense difficulties, the United Nations has, during the past five years, moved slowly toward the realization of these principles. It has already made a solid contribution to international peace and stability. But waging peace is an endless process that requires vigilance day in and day out, year in and year out.

"We must not be discouraged if in five years we have not moved further and faster in advancing the principles of the Charter. These principles are goals toward which mankind must work through the years, through the centuries. They must be the central rallying point of all our efforts if our hopes for a better world are not to be in vain.

"On this anniversary, let the peoples of the world dedicate themselves anew to peace, security, freedom and justice, and to unceasing labours toward their attainment. Let history record that we of this generation who had the vision to set forth the noble principles of the United Nations Charter, had also the courage to make mighty advances toward their realization.

"We live in a perilous age. Failure to meet our responsibilities could have tragic consequences to civilization. But catastrophe is avoidable if we act calmly, persistently and intelligently. Of us are required steadfastness of purpose, faith, confidence, strength and a spirit of sacrifice. Mankind has passed through many crises during the ages and has always emerged triumphant."

The meeting rose at 4.30 p.m.

Unies. Ce document a été préparé le 24 juin, avant l'invasion de la Corée. Il a donc été conçu avant que les Nations Unies ne reçoivent de cinquante-deux nations un magnifique encouragement dans leur action en vue du maintien de la paix. Ce document prend cependant une importance accrue depuis l'agression commise contre la République de Corée et le prompt secours apporté à ce pays par des Membres des Nations Unies et d'autres Etats pacifiques. La déclaration de M. Cordell Hull est ainsi conçue:

"Le 26 juin est une date que tous les peuples du monde ne devront jamais oublier. Elle marque, cette année, le cinquième anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies, document qui traduit les conceptions de bien des hommes dans bien des pays. Aucun autre instrument international n'a jamais fourni matière à réflexion pour tant d'hommes pendant aussi longtemps.

"La Charte des Nations Unies a pris place à côté de la *Magna Charta* anglaise et de la Déclaration d'indépendance américaine comme l'une des plus belles expressions des aspirations éternelles de l'humanité. Les dispositions de la Charte expriment les espoirs de tous les hommes de la terre: paix, sécurité, justice, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, meilleures conditions d'existence, progrès et développement économique, droits de l'homme et libertés fondamentales.

"Malgré d'immenses difficultés, l'Organisation des Nations Unies a progressé peu à peu au cours des cinq dernières années, dans l'application de ces principes. Elle a déjà puissamment contribué à la paix et à la stabilité internationales. Mais le combat pour la paix est un combat perpétuel qui demande une vigilance de tous les instants.

"Nous ne devons pas être découragés si, en cinq ans, nous n'avons pu aller plus loin ni plus rapidement sur la voie tracée par les principes de la Charte. Ces principes constituent les buts vers lesquels l'humanité doit tendre pendant des années, pendant des siècles. Ils doivent être le centre de ralliement de tous nos efforts, si nous voulons que nos espoirs en un monde meilleur ne soient pas vains.

"Que les peuples du monde, en ce jour anniversaire, renouvellent leur promesse de lutter pour la paix, la sécurité, la liberté et la justice, et de travailler sans relâche pour atteindre ces buts. L'histoire témoignera que les hommes de notre génération, qui ont su concevoir et énoncer les nobles principes de la Charte des Nations Unies, ont eu aussi le courage de faire des progrès importants dans la voie de leur réalisation.

"Nous vivons dans un siècle dangereux. Si nous ne nous acquittons pas des responsabilités qui nous incombent, les conséquences de cette défaillance pourraient être funestes pour la civilisation. Mais la catastrophe peut être évitée si nous agissons avec calme, persévérance et intelligence. Ce qu'on attend de nous, c'est que nous fassions preuve de ténacité, de foi, de confiance, de force et d'esprit de sacrifice. L'humanité a traversé de nombreuses crises au cours des siècles et en est toujours sortie victorieuse."

La séance est levée à 16 h. 30.